

## CH. 1. QU'EST-CE QUE L'ANTHROPOLOGIE CHRETIENNE ?

### *Gaudium et spes, 22* « *Le Christ, homme nouveau* »

En réalité, **le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné**. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de Celui qui devait venir<sup>26</sup>, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Il n'est donc pas surprenant que les vérités ci-dessus trouvent en Lui leur source et atteignent en Lui leur point culminant.

« Image du Dieu invisible » (Col 1,15)<sup>27</sup>, Il est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché. Parce qu'en Lui la nature humaine a été assumée, non absorbée<sup>28</sup>, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme<sup>29</sup>, Il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, Il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché<sup>30</sup>.

Agneau innocent, par son sang librement répandu, Il nous a mérité la vie ; et, en Lui, Dieu nous a réconciliés avec Lui-même et entre nous<sup>31</sup> nous arrachant à l'esclavage du diable et du péché. En sorte que chacun de nous peut dire avec l'Apôtre : le Fils de Dieu « m'a aimé et Il s'est livré Lui-même pour moi » (Ga 2,20). En souffrant pour nous, Il ne nous a pas simplement donné l'exemple, afin que nous marchions sur ses pas<sup>32</sup>, mais Il a ouvert une route nouvelle : si nous la suivons, la vie et la mort deviennent saintes et acquièrent un sens nouveau.

Devenu conforme à l'image du Fils, Premier-né d'une multitude de frères<sup>33</sup>, le chrétien reçoit « les prémices de l'Esprit » (Rm 8,23), qui le rendent capable d'accomplir la loi nouvelle de l'amour<sup>34</sup>. Par cet Esprit, « gage de l'héritage » (Eph 1,14), c'est tout l'homme qui est intérieurement renouvelé, dans l'attente de « la rédemption du corps » (Rm 8,23) : « Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts demeure en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous » (Rm 8,11)<sup>35</sup>. Certes, pour un chrétien, c'est une nécessité et un devoir de combattre le mal au prix de nombreuses tribulations et de subir la mort. Mais, associé au mystère pascal, devenant conforme au Christ dans la mort, fortifié par l'espérance, il va au-devant de la résurrection<sup>36</sup>.

Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce<sup>37</sup>. En effet, puisque le Christ est mort pour tous<sup>38</sup>, et que la

vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal.

Telle est la qualité et la grandeur du mystère de l'homme, ce mystère que la Révélation chrétienne fait briller aux yeux des croyants. C'est donc par le Christ et dans le Christ que s'éclaire l'énigme de la douleur et de la mort qui, hors de son Évangile, nous écrase. Le Christ est ressuscité, par sa mort Il a vaincu la mort, et Il nous a abondamment donné la vie<sup>39</sup> pour que, devenus fils dans le Fils, nous clamions dans l'Esprit : Abba, Père !<sup>40</sup>